

lefigaro.fr/madame
madame
FIGARO



MADAME FIGARO SUPPLEMENT - FIGARO IN 24710 ET 24717 JUSQU'AU 30 JUIN 2024 - CONVICTION PARTIAREN 0420-0022

STYLES & INSPIRATIONS
SPÉCIAL DÉCO
LE NOUVEL ESPRIT CONFORT

Dans la pièce principale, canapés, table et chaises d'Emmanuelle Simon, création murale, Romain Guillon, suspension Olivier Premoli, céramiques La Lune Galerie, fleurs Oz Garden, tableau de Thomas Gleb, Galerie Desprez Bréhéret, céramiques murales, Patrick Crulis.



Tout en *DOUCEUR*

RONDEURS ENVELOPPANTES, *TEINTES NATURELLES*,
HARMONIE *SUBTILE*... L'APPARTEMENT PARISIEN
DE L'ARCHITECTE ET DESIGNER *EMMANUELLE SIMON*
EST *UNE ODE* AU CONFORT ET À LA SÉRÉNITÉ.

PAR VANESSA ZOCCHETTI / PHOTOS SYLVIE BECQUET / RÉALISATION AURÉLIE DES ROBERT





L'architecte d'intérieur-designer Emmanuelle Simon, adepte des espaces organiques, doux, enveloppants.

À PEINE LA PORTE POUSSÉE, LE SENTIMENT DE BIEN-ÊTRE EST IMMÉDIAT.

L'appartement d'Emmanuelle Simon vous caresse! Car cette architecte d'intérieur et designer, qui a fondé son agence en 2017, fait en sorte que son travail provoque des sensations. Son 120 m², situé dans le XX^e arrondissement de Paris, n'échappe pas à cette philosophie. Dès l'entrée, on est enveloppé par la douceur. L'œil, d'abord attiré par le sol en mosaïque réalisé par Delphine Messmer, semé de fleurs jaunes et de motifs qui évoquent des ricochets, se perd ensuite sous une arche qui semble l'appeler vers une lumière chaude. « Cet ancien atelier de confection de fourrure n'avait jamais été habité et était très délabré. Mais il avait de beaux atouts : une très belle hauteur sous plafond et des fenêtres, partout, donnant sur la rue, des cours, donc une lumière traversante et généreuse. C'était tout ce qu'il me fallait, la page blanche que j'allais restructurer avec l'envie de trouver un équilibre entre les espaces ouverts de réception et les pièces intimes dissimulées. L'arche introduit ainsi un sas qui mène vers le séjour. Elle guide le visiteur, appelle à la découverte, engendrant une véritable réaction physique sur la personne qui pénètre ici », souligne celle qui a ouvert, il y a un an, un deuxième bureau à Madrid et vit désormais entre la France et l'Espagne. Rien n'est donc laissé au hasard. Et le séjour illustre cette attention à chaque détail. Vaste, il accueille une partie salon, une salle à manger et la cuisine. « Le défi, ici, était de créer des zones distinctes. Je pense que les meubles sont des éléments architecturaux à part entière et j'ai joué avec cela. Les deux grands canapés, disposés en L autour de la table basse, permettent de se concentrer sur la fonction salon. Ils délimitent l'espace tout comme la bibliothèque en raku et bois brûlé qui fait face à ces sofas. La table de la salle à manger, elle, est



Dans l'entrée qui mène vers la lumière : lampe Cone X, d'Emmanuelle Simon, et sol signé Delphine Messmer.

centrale. Je la voulais très grande pour inviter plein de gens et également travailler. Elle est tout en arrondis comme les chaises Baba qui l'entourent. Le rond est synonyme de confort. Une notion essentielle pour moi. J'aime aussi le moelleux. Et cela se voit aussi dans les textiles que je choisis. » La cuisine ouverte s'efface derrière un sculptural îlot en pierre. « Il a un côté japonais avec ses deux pieds qui tiennent le grand plateau dont les arêtes ont été striées à la main. J'aime que l'on sente, dans la matière, le geste de l'artisan. Quand j'utilise le bois, il est travaillé à la gouge comme sur la grande table, ou brossé, pour faire apparaître les veines. J'attache beaucoup d'importance au fait que les choses révèlent des reliefs. L'appartement est ponctué d'effets granuleux, lisses, terreux... Ainsi, sur le mur de la cuisine, j'ai demandé à Romain Guillon de réaliser in situ un habillage en plâtre griffé. Dessous, la crédence est en raku. J'aime cette matière, car on a l'impression que des paysages sont inscrits à l'intérieur. » Sur ce mur, encore une arche, plus large : elle évoque la forme du soleil levant. « C'est comme une fenêtre qui s'ouvre sur l'horizon. Elle apporte de la profondeur », souligne Emmanuelle.

ET SI L'ON EST FASCINÉ PAR CETTE ÉVOCATION d'une vue imaginaire, on ne manque cependant pas de remarquer des détails délicats. Des placards secrets qui s'ouvrent et se ferment aisément pour cacher tous les équipements techniques, des bols, vases... mis en scène dans des niches. Et dans un coin, un grand



Dans le salon, enfilade et applique, Emmanuelle Simon, toile Hermentaire, sculpture en grès, Maarten Stuer chez Kolkhoze.



Dans le salon, céramique de Quentin Marais et cabinet-bar raku-yaki, en raku et laiton poli, miroir d'Emmanuelle Simon.



Dans la bibliothèque, lampes de sol et coussins, Emmanuelle Simon, suspension Isamu Noguchi, toile Hermentaire.

“J’aime que l’on SENTE, dans la matière, le geste de l’artisan”



Détail du sol de l'entrée : une mosaïque de marbre en incrustation dans du béton teinté, poncé et poli de Delphine Messmer.

totem qui semble flotter au-dessus du sol. « C'est un cabinet-bar, la première pièce de mobilier que j'ai montrée au public, à l'occasion de la biennale Révélation, en 2017. J'avais participé à un concours dont l'objectif était de mettre en valeur le travail artisanal dans une création design. J'ai eu la chance de collaborer avec une céramiste et un ferronnier pour développer ce cabinet constitué de quatre-vingts tuiles toutes différentes. Quand on ouvre ses portes qui sont comme deux grands bras, c'est la surprise. L'intérieur est couleur cognac, en laiton poli miroir. Le contraste entre l'intérieur et l'extérieur est saisissant. C'est une invitation à une dégustation un peu exceptionnelle. Ce cabinet illustre bien ma façon d'appréhender les meubles : ils influencent nos actions, nos envies, ils engendrent des rituels. » Rien d'étonnant, donc, à ce qu'Emmanuelle conçoive le mobilier sur mesure pour ses chantiers. Pour cela, celle qui a choisi l'École Camondo pour son double cursus architecture d'intérieur et design, qui a fait ses classes auprès de Jean-Marie Massaud et Pierre Yovanovitch, s'appuie toujours sur les savoir-faire d'exception locaux et ne manque pas non plus de chiner des objets en harmonie avec ses créations. Ainsi, elle a eu un coup de cœur dans une galerie pour un bureau et sa chaise, qu'elle a installés dans la chambre. Ils dialoguent avec ses chevets Ary en forme de haricot, sa banquette basse, dont l'assise est prolongée par des tablettes, et surtout avec son impressionnante tête de lit en bois massif sculpté tout en courbes, tapissée pour ajouter à la sensation de cocon.



Dans la chambre, tête de lit et table, Emmanuelle Simon, lampe chinée de Guzzini chez Acanthissime, couvre-lit africain chiné.



Dans le séjour, chaise d'Emmanuelle Simon, céramiques de Marie-Noëlle Leppens, de Camille Tréhout, de Marie Lautrou...

La salle de bains attenante est à couper le souffle, avec ses calepinages et vasques en brèche de travertin. « Ce sont des morceaux de pierre qui se sont agglomérés dans le lit des rivières. Résultat, ils révèlent des dessins incroyables. Pas de doute, l'art est dans la nature. » D'autres pièces jalonnent le couloir principal : une salle de bains d'invités où tout est fait pour paresser dans la baignoire, et une bibliothèque chambre d'ami où une grande banquette occupe la quasi-totalité de la surface. « Ici, je voulais que l'on prenne plaisir à s'allonger, prendre un livre... C'est pourquoi j'ai fait ce choix. Cela apporte de la sérénité, on ne peut rien faire d'autre que de s'y détendre. » Difficile de résister, en effet, à la tentation de laisser son esprit vagabonder, de s'étendre et de rêver à d'autres intérieurs aussi accueillants, à ceux, par exemple, qu'Emmanuelle est en train d'achever dans le XVI^e arrondissement de Paris, à Ibiza, à Majorque. « Chaque fois, j'aime comprendre l'environnement, imaginer un scénario, insiste-t-elle. Chaque projet est aussi l'occasion de découvrir de nouveaux artisans et leurs savoir-faire. Et on ne cesse d'apprendre ! Ainsi, pour les maisons d'Ibiza et de Majorque, pour la première fois, nous devons faire entrer la nature à l'intérieur, créer des cadrages sur les paysages. Cela n'a rien à voir avec les appartements et les boutiques que nous avons réalisés jusqu'à présent. C'est une nouvelle étape. » Tous ces lieux ont cependant un point commun : ils ne sont pas figés, imaginés par Emmanuelle et ses équipes pour être les écrans de souvenirs. « Une fois que nous avons terminé notre mission, ils vivent, ils vont faire partie de la mémoire des gens, vont être emplis de leurs émotions... » N'est-ce pas ce que l'on appelle le supplément d'âme ? ●

emmanuellesimon.com



“Chaque fois,
j'aime **COMPRENDRE**
l'environnement,
imaginer un scénario”

Dans le couloir, banc
Nomad, applique Oyo
et raku yaki d'Emmanuelle
Simon, tableau *Femme à
la fenêtre*, de Léo Heinquet.